Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 82 (1994)

Heft: 9

Artikel: Courrier : politique au féminin

Autor: Lavanchy, Raymonde

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-287007

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONCOURS

Des femmes racontent des femmes

Elles sont coiffeuses ou dompteuses, architectes ou chauffeuses de poids lourds... Nous portons sur elles notre propre regard. Pour mettre en lumière ce qui est important pour ces femmes dans leur travail, pour porter sur elles un regard à la fois curieux et critique, la Commission féminine du CSAJ propose à toutes les jeunes femmes de moins de 26 ans d'aller les voir, de noter leurs impressions par écrit, au moyen de photos, de dessins, d'une bande dessinée, etc.

Les reportages seront réunis en une brochure qui sera publiée et envoyée à toutes les participantes. Les trois travaux jugés les plus marquants par le jury seront récompensés.

Toutes les jeunes femmes âgées de moins de 26 ans peuvent prendre part au concours, seules ou à plusieurs.

Reportage à envoyer avant le 31 janvier 1995 au CSAJ, Commission féminine, Schwarztorstrasse 69, 3007 Berne, téléphone 031/382 22 25, en mentionnant l'adresse, l'âge et la profession choisie.

Les réalisatrices et coréalisatrices de films sont appelées à s'inscrire avant le 15 décembre prochain au

17e Festival international de films de femmes de Créteil qui se tiendra du 31 mars au 9 avril 1995

Tous les sujets sont acceptés, réalisés entre le 1er mars 1993 et le 15 mars 1995 et inédits en France.

Renseignements et inscriptions auprès du
Festival international de films de femmes
Maison des Arts, place Salvador-Allende
94000 CRÉTEIL FRANCE
Tél. 33 1 49 80 38 98 – Fax 33 1 43 99 04 10

Programme

- **Compétition internationale** (des prix sont décernés pour les films en compétition: Prix du public Fr. 20000.–, prix du Grand Jury Fr. 25000.– et 6 autres prix pour un montant de Fr. 45000.–)
- **Autoportrait** d'une comédienne,
- **Graine de cinéphage,** une section pour le jeune public,
- un programme spécial **Premières vues, 100 ans de cinéma** qui permettra de mieux situer la place **des Pionnières européennes d'hier et d'aujourd'hui** à l'aube de cette invention (réalisatrices, scriptes, monteuses, actrices, scénaristes, productrices...),
- un programme spécial **Les réalisatrices des Balkans** (Albanie, Bulgarie, Grèce, Hongrie, Roumanie, Turquie et des pays de l'ex-Yougoslavie),
- une **tournée** des films d'**Alice Guy-Blaché** en France,
- une exposition Les Voix du Muet, des publications, un colloque et des tables rondes sur **«Les femmes dans le cinéma à l'ère du muet».**

Courrier

Politique au féminin

(...) Je ne pense pas qu'il soit juste de voter pour une femme simplement parce que c'est une femme. Je ne voterai jamais pour une femme qui ne soutient pas la cause des femmes et qui semble plutôt la démolir. Je pense qu'il y a moins de différence entre un homme qui soutient la cause des femmes et une féministe qu'entre deux femmes, l'une féministe et l'autre hostile aux femmes, comme il y en a encore beaucoup (trop). Notre pays a besoin d'hommes et de femmes suffisamment mûrs et adultes pour promouvoir une société juste et solidaire.

Le discours est peut-être juste et nécessaire; il ne remplace pas le modèle. Combien d'enfants ont le privilège de grandir dans une famille où le partage des tâches éducatives et ménagères et la prise en charge financière est l'œuvre des deux conjoints? Un nombre infime. Et puis il y a toutes les familles où la femme est obligée d'exercer une activité lucrative et où le mari n'a pas suivi avec le partage des tâches. La femme ou l'homme seuls avec des enfants, c'est encore plus dur.

Si l'autonomie c'est la capacité d'avoir prise sur les conditions de vie, il faut reconnaître que dans le monde du travail, pour la majorité des femmes (mais aussi de nombreux hommes), cette autonomie est inaccessible, étant donné les rapports dominants-dominés qui régissent notre société. Malgré ce qu'on ne peut pas changer dans le travail, arriver à prendre du recul, arriver à dire: *«Je ne permettrai à personne ni à des structures injustes de m'empêcher d'être ce que je désire être, à devenir moi-même, etc.»* exige une prise de conscience, une maturité, un combat qui vous aliènent et des femmes et des hommes. Se tenir debout fait peur...

Lutter pour que des femmes trouvent en elles la force et le courage de devenir des êtres humains se faisant confiance, prennent la responsabilité de leur vie, cessent de se dévaloriser constamment, vous fait bien des ennemis, même au sein de l'Eglise.

Voyez-vous – et je parle des femmes dans leur globalité – rien, dans le monde du travail et de la famille, n'encourage les femmes dans leur croissance. Le Bureau de l'égalité, dans sa brochure, disait qu'il fallait valoriser les femmes à tous les échelons de l'entreprise. (Tout le monde ne peut pas occuper un poste au top de la hiérarchie). Où qu'elles se trouvent, les femmes sont très peu mises en valeur.

Et puis il faudrait sortir de la problématique du «blaming»: s'accuser et/ou accuser les autres. Autour de moi, je ne vois que ça. C'est une des lois de notre culture.

Il m'a fallu vingt-cinq ans (depuis l'âge de 20 ans) pour me libérer de cette problématique. A 49 ans, ayant perdu ma timidité, j'ai parlé pour la première fois en public, avec succès. A 50 ans, je me suis libérée de ma surcharge (modérée) de poids. J'en ai 52. Quel combat!

Raymonde Lavanchy